



# biodiversity, ecosystems and WORLD VIEWS

## BIODIVERSITÉ, ÉCOSYSTÈMES ET VISIONS DU MONDE

Les visions du monde de nombreux peuples autochtones sont fondées sur la coexistence de l'homme et de la nature où les relations de réciprocité et de respect caractérisent les écosystèmes et les systèmes sociaux. Cette différence fondamentale par rapport aux philosophies de conservation occidentales qui tendent à séparer les humains de la nature, mérite d'être reconnue comme une méthode vers une gestion des écosystèmes collaborative et réussie.

Les paysages résultent de l'interaction avec les hommes et des liens qui les unissent. Les communautés locales confèrent un statut particulier aux espèces animales et végétales, aux montagnes, aux lacs et aux forêts en les identifiant à des sites sacrés. Véritables réservoirs de diversité génétique par le nombre d'espèces qu'ils abritent, ces lieux sacrés, protégés par des conservateurs locaux, deviennent souvent des îlots riches en biodiversité noyés parmi des paysages dégradés. Ils offrent une aide précieuse aux écosystèmes pour les protéger contre de futures dégradations.

The worldviews of many indigenous peoples are founded upon relationships of reciprocity and respect that traverse the boundaries between people and nature, and interlink ecosystems and social systems. This fundamental difference from "Western" conservation philosophies, which tend to separate humans and nature, deserves recognition as a pathway towards successful collaborative ecosystem management.

Landscapes reflect the human relationships and attachments that create them. Local communities may confer special status on animal and plant species, mountains, lakes or forest groves by identifying them as sacred sites. These sacred places, protected by local custodians, often become islands of high biodiversity in otherwise degraded environments. They may serve as important reservoirs of genetic and species diversity, which can help protect ecosystems from future environmental degradation.

Photo by Anna CLOPET



- Les hommes-fleurs de l'île de Siberut, située à l'ouest de Sumatra, vivent en étroite symbiose avec la forêt. Leur mode de vie relève d'une adaptation remarquable à un environnement difficile.
- En Afrique, l'arbre à palabre est un arbre sacré, dont le bois, l'écorce, les feuilles, les fruits comme les graines ont de multiples usages (Sénégal).
- Le gabba est une tapisserie brodée fascinante et décorative représentant des scènes de la vie quotidienne et témoignant de la richesse du patrimoine de la biodiversité au Pakistan.
- Supposées avoir été un ancien site de recherche agronomique où les Incas pratiquaient des expériences à l'aide de plantes apportées de tout l'empire, les terrasses de Moray sont en cours de restauration, avec de nouvelles expériences, ici sur le quinoa (Pérou).
- Cette feuille de namele, dans la baie de Lamen (Vanuatu), impose un tabou : la zone est fermée à la pêche en raison du décès d'un membre du clan. Dans le Pacifique, nombre de pratiques culturelles sont liées à l'usage des ressources naturelles.
- The "flower people" of the island of Siberut, located to the west of Sumatra, live in close symbiosis with the forest. Their lifestyle is a successful adaptation to a harsh environment.
- In Africa, the palaver tree is a sacred tree, whose wood, bark, leaves, fruits and seeds serve many uses (Senegal).
- The Gabba is a fascinating and decorative embroidered tapestry depicting scenes of everyday life and the rich biodiversity heritage of Pakistan.
- Presumed to have been an early site of agricultural research where the Incas experimented with plants brought from throughout their empire, the terraces of Moray are being restored, with new experiments, here on quinoa (Peru).
- A tabu leaf indicator at Lamen Bay (Vanuatu) signifies that an area is closed to fishing due to the death of a clan member. There is a wide range of cultural practices relating to natural resource use across the Pacific.



© IRD / LEMASSON Jean-Jacques



© SCBD, Museum of Nature and Culture (Montreal)



© CNRS Photothèque / THERY Hervé



© Francis R. HICKEY